



قسم المناهج وطرق التدريس

استخدام مدخل علم اللغة الاجتماعي لتنمية مهارات التعبير الشفوي لدى الطلاب المعلمين بكلية التربية

(بحث مستقل من رسالة دكتوراه)

اعداد

أميمة فرج إبراهيم أبو علي

مدرس مساعد بقسم المناهج وطرق التدريس

أ.م. د/ محمود عز العرب عبد القادر

أستاذ المناهج وطرق تدريس

اللغة الفرنسية المساعد

كلية التربية - جامعة دمياط

٢٠٢٢-٢٠٢٣



**Faculté de pédagogie
Département de Curricula
et de Méthodologies**

**Emploi de l'Approche Sociolinguistique pour
Développer les Compétences de l'Expression Orale en
Français auprès des Futurs Enseignants à la Faculté de
Pédagogie**

Préparée par

Omayma Farag Ibrahim Abou Ali

Maitre assistante au département de Curricula et de Méthodologies

(Méthodologies du FLE)

Une recherche présentée comme exigence pour la soutenance du grade de
doctorat

Sous la direction de

Prof. Dr.

Mahmoud Ezz ElArab Abd El Kader

Professeur adjoint de curricula

et de méthodologies du FLE

Faculté de pédagogie

Université de Damiette

2022-2023

Sommaire

Titre : Emploi de l'Approche Sociolinguistique pour Développer les Compétences de l'Expression Orale en Français auprès des Futurs Enseignants à la Faculté de Pédagogie.

La recherche actuelle a visé la vérification de l'efficacité de l'approche sociolinguistique pour développer les compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants du département de français à la faculté de pédagogie. L'échantillon de l'étude s'est composée de cinquante futurs enseignants de la 4^{ème} année du département de français à la faculté de pédagogie, université de Damiette comme groupe expérimental.

La chercheuse a élaboré un questionnaire des compétences de l'expression orale pour déterminer les compétences convenables pour les futurs enseignants du département de français à la faculté de pédagogie. Un pré-post test des compétences de l'expression orale a été appliqué sur les membres du groupe expérimental. Le programme proposé a été appliqué sur le groupe pendant sept semaines. Les résultats de la recherche ont montré que l'approche sociolinguistique est efficace dans le développement des compétences de l'expression orale.

Mots-clés : approche sociolinguistique- expression orale- langage oral- performance linguistique.

مستخلص

العنوان: استخدام مدخل علم اللغة الاجتماعي لتنمية مهارات التعبير الشفوي باللغة الفرنسية لدى الطلاب المعلمين بكلية التربية

هدف البحث إلى التحقق من فعالية مدخل علم اللغة الاجتماعي في تنمية مهارات التعبير الشفوي باللغة الفرنسية لدى الطلاب المعلمين بشعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية. وقد تكونت عينة الدراسة من خمسين طالبًا من الطلاب المعلمين بالفرقة الرابعة بشعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية جامعة دمياط كمجموعة تجريبية.

ولقد أعدت الباحثة استبانة بمهارات التعبير الشفوي للتعرف على المهارات الملائمة للطلاب المعلمين بشعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية، وتم تطبيق اختبار قبلي-بعدي لمهارات التعبير الشفوي على مجموعة الدراسة. وقد أوضحت نتائج البحث أن مدخل علم اللغة الاجتماعي فعال في تنمية مهارات التعبير الشفوي لدى الطلاب المعلمين بشعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية.

كلمات مفتاحية: مدخل علم اللغة الاجتماعي - مهارات التعبير الشفوي - اللغة الشفوية - الأداء اللغوي.

Introduction

La langue est conçue comme faculté de communiquer de manière articulée, avec un système de signes d'abord verbaux puis écrits, elle est propre à une communauté humaine, elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieur aux individus qui la parlent ; la langue est un inventaire, un système qui met à la disposition de l'utilisateur les éléments de construction dont il a besoin pour exprimer et transmettre ses pensées et ses intentions.

Développer les quatre compétences auprès des apprenants du français est souvent l'objectif affiché et revendiqué par les enseignants de français langue étrangère (FLE). Les quatre compétences sont développées dans un même temps, de manière harmonieuse: plus l'apprenant progresse, plus ses quatre compétences se développent de manière homogène.

Il semble évident que le langage verbal a pour fonction première de permettre la communication interpersonnelle dans les diverses situations de la vie quotidienne, et qu'on ne saurait donc espérer comprendre la véritable nature de ce langage sans porter une attention minutieuse et exigeante aux moyens qu'il met en œuvre pour parvenir à ses fins communicatives. (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p.9)¹

La compétence à s'exprimer oralement clairement et correctement dans la langue d'enseignement à l'oral, dans les divers contextes liés à la profession enseignante occupe une place importante dans le référentiel du ministère de l'éducation. D'autre part, l'enseignant doit savoir utiliser la langue pour faire apprendre l'utilisation d'un vocabulaire précis, la formulation de consignes et d'explication claire, la capacité de s'exprimer de manière intelligible et efficace doivent caractériser ses interventions, aussi bien qu'à l'intérieur de la classe que dans les autres volets de l'exercice de sa profession. (Fisher, 2004, p.4)

¹ La documentation a suivi la 7^{ème} édition de "APA"

L'expression orale est la modalité langagière qui reçoit le plus d'attention dans la revue de la littérature. Elle orale est la modalité langagière la plus fréquemment utilisée par les enseignants, lesquels doivent maîtriser divers registres du discours, dont le style formel ou informel. Les enseignants doivent savoir faire usage de la langue pour exposer des faits, expliquer, analyser, résumer, interroger, donner des consignes, reformuler, convaincre, etc. (Richard & Dezutter, 2006, p.84)

En outre, beaucoup d'études se sont intéressées au développement des compétences de l'expression orale telles que :

- l'étude de Marcelli, Gaveau& Tokiwa (2005) où ils utilisent la visioconférence dans un programme de FLE pour développer les compétences orales.
- l'étude d'El Sayed (2010) qui présente un programme proposé pour développer l'expression orale du français par l'utilisation de quelques stratégies cognitives et métacognitives chez les étudiants de la 4ème année de la faculté de pédagogie de kafr el cheikh en Égypte.
- l'étude de Vallat (2012) qui utilise "L'étayage en tant que stratégie enseignante d'aide à la production orale en classe de français langue étrangère (FLE), en milieu universitaire.
- l'étude de Bearzi (2016) où on enseigne l'interaction orale en classe de français langue étrangère à la lueur des marqueurs discursifs.

L'approche sociolinguistique est l'une des approches qui s'intéressent à la communication en la considérant comme situation sociale, car la situation de communication implique le contexte de situation, l'utilisation du langage, les composantes d'acte du langage et les choix linguistiques possibles.

Cette approche étudie la co-variance entre langue et société. Autrement dit, on cherche à comprendre les rapports dialectiques qui existent entre le changement linguistique et le changement social. (Bulot& Blanchet,2013, p.6)

L'approche sociolinguistique s'intéresse à l'étude de la fonction sociale de la langue, cela signifie qu'elle étudie les échanges sociaux dans leur relation avec les interlocuteurs et prend en compte l'âge, le sexe, la catégorie sociale, le statut professionnel, le niveau éducatif puis elle analyse la relation entre langue et pratiques sociales (familiales, éducatives, professionnelles), en fin cette approche interprète la fonction sociale de la langue. (Abdel Karim Bouferra, 2015, p.11)

L'objet de l'approche sociolinguistique est constitué avant tout par les relations sociales secondaires dans leur liaison avec le développement social, tant au plan de l'activité sociale matérielle que physique. Entre dans cet objet, outre de la détermination sociale du fonctionnement, de l'évolution et de l'interaction des langues, le rôle joué par la langue dans le développement de la société et des fonctions physiques supérieures, en particulier par la réintégration linguistique dans la pratique sociale, de l'ensemble des relations socialisées secondaires. (Gardin& Marcellesi, 1980, p.59)

Donc, dans le cas du français langue seconde et étrangère, il faut tenir compte non seulement de la diversité des apprenants et des langues maternelles, mais aussi de la diversité du monde francophone et des réalités et défis propres à chaque pays et à chaque situation d'apprentissage. (Serres& al, 2014, p. 2)

Pa conséquent, la didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions multiples et à prendre conscience de l'existence d'autres groupes sociaux, d'autres peuples, d'autres cultures. Voulant lui faire acquérir des compétences interculturelles, elle le prépare à des interactions multiples. L'apprenant du FLE est appelé aujourd'hui à acquérir des compétences qui se manifestent dans l'interaction sociale. Cette interaction opère constamment une mise en adéquation entre l'objectif linguistique et l'objectif culturel car le défi avec l'enseignement des langues étrangères est que les

apprenants ne parlent souvent qu'entre eux ou avec leur professeure. L'exploitation de la langue dans son contexte naturel avec toutes ses variations est donc limitée. Le développement de la compétence communicative dépend de l'engagement du professeur à montrer aux apprenants des documents authentiques où ils peuvent découvrir la langue vivante et authentique dans des contextes sociaux réels.

Position du problème de la recherche

L'expression orale est une tâche compliquée dans laquelle on invite des opérations intellectuelles et interactives. Cet acte laisse percevoir toutes les difficultés de la tâche de s'exprimer oralement.

Communiquer avec les autres est une partie indispensable de la vie de tous les jours. S'exprimer oralement paraît comme une nécessité fondamentale dans l'enseignement/apprentissage de français entant que langue étrangère et son traitement dans la classe doit être une question transversale, l'oral est un élément radical dans cette procédure pédagogique, mais ce mécanisme devient beaucoup plus difficile lorsque la communication se produit dans une langue qui ne leur appartient pas, quand dans une langue étrangère. Selon les résultats des études antérieures comme Hafez (2003), Soliman (2003), Marcelli, Gaveau, & Tokiwa (2005), Mahmoud (2008), Tomé (2009), Hassan (2011), El Sayed (2012), Sancler (2012), El Aabd (2018), Eid (2019), Abdelmaguid (2019), Daniel (2022), ces études ont assuré que beaucoup d'étudiants ont besoin de développer leurs capacités au sujet de l'expression orale, de développer leurs compétences communicatives comme par exemple: lancer la situation de communication d'une façon convenable, parler avec les autres d'un thème social avec fluidité, choisir des expressions et des styles convenables pour les situations sociales variées opposer les autres tout en respectant les étiquettes de communication, conclure la situation en utilisant une conclusion appropriée.

D'autre part, comme maitre assistante au département de curricula et de méthodologie, la chercheuse a observé une faiblesse

des compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie à travers les activités d'enseignement portant sur l'expression orale.

En outre, pour confirmer mes points de vue et les résultats des études antérieures, la chercheuse a appliqué un test d'expression orale aux 60 étudiants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie de Damiette pour l'année universitaire 2020 - 2021.

Les résultats de cette étude pilote ont montré le besoin d'améliorer les compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie de Damiette car les membres de l'échantillon sont incapables de/d':

- lancer la situation de communication d'une façon convenable
- parler avec les autres d'un thème social avec fluidité
- choisir des expressions et des styles convenables pour les situations sociales variées.

Donc, ma recherche actuelle a essayé de préparer un programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique en vue de développer les compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie.

Problématique de la recherche

La problématique de cette recherche a résidé dans la faiblesse des compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants de la 4ème année à la faculté de pédagogie.

La recherche actuelle a essayé donc de répondre à la question principale suivante :

Quelle est l'efficacité d'un programme basé sur l'approche sociolinguistique en vue de développer les compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants à la

faculté de pédagogie ?

Par conséquent, cette question principale peut être repartie en quelques questions secondaires comme suit :

1. Quelles sont les compétences de l'expression orale nécessaires aux futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie ?
2. Jusqu'à quel point les futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie maîtrisent-ils ces compétences ?
3. Quelle est la figure d'un programme basé sur l'approche sociolinguistique en vue de développer les compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie ?
4. Quelle est l'efficacité du programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique dans le développement des compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie ?

Objectif de la recherche

La recherche actuelle a pour objectif de vérifier l'efficacité d'un programme basé sur l'approche sociolinguistique dans le développement des compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie.

Importance de la recherche

Cette recherche peut contribuer à :

1. Préparer une grille des compétences de l'expression orale nécessaires aux futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie.
2. Préparer un test de l'expression orale valable aux futurs enseignants du département de français à la faculté de pédagogie.
3. Attirer l'attention des experts vers l'approche sociolinguistique, qui peut aider à développer les compétences d'expression orale auprès des futurs enseignants du département de français.
4. Présenter une perception théorique et pratique pour développer

les compétences de l'expression orale à la lumière de l'approche sociolinguistique.

5. Ouvrir de nouveaux horizons à d'autres recherches portant sur la l'approche sociolinguistique.

Terminologies de la recherche

L'approche sociolinguistique

L'étude des moyens de l'utilisation de la langue orale dans des situations communicatives variées selon les principes de l'acte de langage, la nature des interlocuteurs et la relation qui les lie, tout en respectant les étiquettes de communication.

L'expression orale

Une activité complexe qui permet au futur enseignant de s'exprimer oralement dans les situations les plus diverses en utilisant les signes sonores d'une langue, tout en respectant les règles de prononciation, d'accentuation, d'intonation ; les règles grammaticales, le vocabulaire convenable ainsi que les étiquettes de situation de communication.

Délimitation de la recherche

Cette recherche s'est limitée à :

1. Quelques compétences d'expression orale nécessaires aux futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie.
2. Un échantillon des futurs enseignants de la 4^{ème} année du département de français à la faculté de pédagogie, université de Damiette dans l'année universitaire 2021-2022.

Outils et matériel de la recherche

1. Une grille des compétences de l'expression orale nécessaires aux futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie.
2. Un pré-post test de l'expression orale.
3. Une rubrique de notation des compétences de l'expression orale.
4. Le programme basé sur "l'approche sociolinguistique" pour

développer les compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie.

Hypothèses de la recherche

Cette recherche a essayé d'examiner les hypothèses suivantes :

1. Il y a une différence statistiquement significative ≤ 0.05 entre les moyennes des notes du groupe expérimental au pré et au post test des compétences de l'expression orale en faveur de la post application.
2. Le programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique a une efficacité dans le développement des compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants à la faculté de pédagogie.

Procédures de la recherche

Pour répondre aux questions de la recherche, la chercheuse a suivi les étapes suivantes :

1. Premièrement : pour répondre à la 1^{ère} question " Quelles sont les compétences de l'expression orale nécessaires aux futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie ? la chercheuse a suivi les étapes suivantes :
 - Consulter les études théoriques, les ouvrages et les recherches antérieures qui abordent l'approche sociolinguistique et ses critères et les compétences de l'expression orale et leur développement.
 - Préparer une grille initiale des compétences de l'expression orale nécessaires aux futurs enseignants du département de français à la faculté de pédagogie.
 - Standardiser la grille des compétences de l'expression orale en la présentant à un groupe des experts en méthodologie et didactique du FLE.
 - Modifier la grille à la lumière des points de vue du jury, et préparer la liste finale des compétences de l'expression orale.

2. Deuxièmement : pour répondre à la 2^{ème} question "Jusqu'à quel point les futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie maîtrisent-ils ces compétences ?" la chercheuse a suivi les étapes suivantes:

- Préparer un test de l'expression orale et le présenter à un groupe des experts en méthodologie et didactique du FLE.
- Modifier le test à la lumière des points de vue du jury, vérifier les caractéristiques Psychométriques du test de l'expression orale et préparer la forme finale du test de l'expression orale.
- Elaborer une rubrique de notation des compétences de l'expression orale pour corriger le test.
- Appliquer le pré-test de l'expression orale sur un échantillon aléatoire des futurs enseignants de la quatrième année au département de français de la faculté de pédagogie de Damiette pour déterminer les niveaux des futurs enseignants dans ces compétences.
- Préciser les niveaux des futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie dans les compétences visées.

3. Troisièmement : pour répondre à la 3^{ème} question "Quelle est la forme d'un programme basé sur l'approche sociolinguistique en vue de développer les compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie ? la chercheuse a suivi les étapes suivantes :

- Consulter les études théoriques, les ouvrages et les recherches antérieures qui abordent l'approche sociolinguistique et ses critères.
- Elaborer le programme proposé qui se base sur l'approche sociolinguistique pour développer les compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie, à travers (ses objectifs- son contenu- ses activités-

ses procédés d'évaluation).

- Présenter le programme à un groupe des experts en méthodologie et didactique du FLE pour le vérifier.
- Modifier le programme à la lumière des points de vue du jury et l'élaborer dans sa forme finale.

4. Pour répondre à la 4^{ème} question : " Quelle est l'efficacité du programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique dans le développement des compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants de la quatrième année à la faculté de pédagogie ?" la chercheuse a suivi les étapes suivantes:

- Choisir un échantillon des futurs enseignants de la quatrième année au département de français à la faculté de pédagogie, université de Damiette, qui forme le groupe expérimental de la recherche.
- Appliquer le pré-test de l'expression orale aux membres de l'échantillon.
- Enseigner le programme proposé basé sur "l'approche sociolinguistique" aux membres de l'échantillon.
- Appliquer le post-test de l'expression orale aux membres de l'échantillon.
- Vérifier les hypothèses de la recherche, analyser et interpréter les résultats.
- Formuler des recommandations et des suggestions.
- Présenter un résumé en français et en arabe.

Principes philosophiques de la recherche

Première partie : l'expression orale

1) Que veut dire expression orale ?

L'expression orale, selon les textes du Cadre Européen Commun de Référence (2001), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire,

qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

Selon Lado (2003), c'est la capacité de l'homme de s'exprimer lui – même dans des situations différentes. Il est aussi la capacité de dialoguer et d'exprimer les résultats des idées.

Hélène (2015) l'a définie " s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication, Cette activité ne peut se comprendre qu'en fonction d'un certain nombre de rapports : le rapport que l'on entretient avec le langage ; le rapport que l'on entretient avec soi-même ; le rapport que l'on entretient avec les autres ; le rapport que l'on entretient avec l'ensemble du monde extérieur." (p.6)

L'expression orale est la modalité langagière la plus fréquemment utilisée par les enseignants, lesquels doivent maîtriser divers registres du discours, dont le style formel ou informel. Les enseignants doivent savoir faire usage de la langue pour exposer des faits, expliquer, analyser, résumer, interroger, donner des consignes, reformuler, convaincre, etc. (Richard et Dezutter, 2006, p. 84)

Selon Bizouard (2006) l'expression orale est un des aspects de la communication, c'est aussi : "savoir et pouvoir prendre la parole ? Ou encore dire et se dire, comment le dire ? pourquoi le dire ? " (p.5).

2) Importance de l'expression orale

Parler est la compétence la plus importante de la langue. Elle est considérée comme le premier moyen linguistique utilisé auprès l'homme pour transporter ses idées et ses sentiments aux autres. La situation linguistique se compose d'un parleur et d'un écouteur (d'un émetteur et d'un récepteur). Cependant, la parole est considérée la compétence la plus importante de la langue de sorte que certains éducateurs voient que la langue est un processus d'envoi parlé et de réception entendu.

Selon Cuq & Gruca (2005) la maîtrise de la production langagière est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échange : pour que les échanges puissent s'engager les déclencheurs des productions langagières, même s'ils sont proches de l'artifice dans une classe de langue, ils doivent motiver la parole et créer le besoin de parler et le vouloir de dire.

En bref, nous pouvons affirmer que l'oral demeure le parent pauvre de l'enseignement du français. Sa place en classe de français demeure toujours ambiguë, car l'oral est surtout considéré comme un médium plutôt que comme un objet d'enseignement. Effectivement, les enseignants passent souvent par l'oral pour faire réaliser des activités d'écriture à leurs apprenants. C'est dans ce sens qu'un modèle didactique descriptif de la production orale peut aider les enseignants à former leurs élèves, car il fournit des pistes permettant de développer, entre autres, des activités d'oral structurées telles que les discussions, les exposés et les débats. (Lafontaine & Préfontaine, 2007, p. 50,51)

3) Activités et stratégies de l'expression orale

Selon le CECR (2001), dans les activités d'expression orale (parler) l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs. Parmi les activités orales on trouve, par exemple :

- les annonces publiques (renseignements, instructions, etc.)
- les exposés (discours dans des réunions publiques, conférences à l'université, sermons, spectacles, commentaires sportifs, etc.).

Elles peuvent inclure, par exemple :

- de lire un texte écrit à haute voix
- de faire un exposé en suivant des notes ou commenter des données visuelles (diagrammes, dessins, tableaux, etc.)
- de jouer un rôle qui a été répété
- de parler spontanément
- de chanter.
- de décrire l'expérience

- d'argumenter (par exemple lors d'un débat)
- des annonces publiques
- de s'adresser à un auditoire.

Les stratégies d'expression supposent la mobilisation des ressources et la recherche de l'équilibre entre des compétences différentes, en exploitant les points forts et en minimisant les points faibles afin d'assortir le potentiel disponible à la nature de la tâche.

Planification

- Répétition ou préparation
- Localisation des ressources
- Prise en compte du destinataire ou de l'auditoire
- Adaptation de la tâche
- Adaptation du message

Exécution

- Compensation
- Construction sur un savoir antérieur
- Essai (expérimentation)

Évaluation

- Contrôle des résultats

Remédiation

- Autocorrection

4) Les difficultés de l'expression orale en classe de FLE

Garcia-Debanc & Delcambre (2001) tentent d'inventorier les nombreuses raisons qui rendent l'oral difficile à enseigner. Ce sont, pour l'essentiel, les mêmes que celles qui expliquent / sous-tendent les difficultés à évaluer l'oral :

- La pratique de l'oral est transversale à toutes les disciplines et à toutes les situations, de sorte que sont difficilement isolables des objets d'enseignement susceptibles d'être travaillés. L'oral est partout, dans l'école et hors de l'école, dans la classe et dans la cour de récréation.
- L'oral est difficile à observer et complexe à analyser. Les para-

mètres qui interviennent dans l'interprétation d'un énoncé oral sont nombreux et concomitants : aux éléments syntaxiques et sémantiques, il faut ajouter notamment l'intonation, la prosodie, les variations de débit, les pauses... Ces paramètres peuvent être décisifs pour l'interprétation d'un énoncé, sans être pour autant faciles à décrire sans instruments technologiques compliqués.

- L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps. Un autre obstacle à l'enseignement de l'oral est constitué par le temps nécessaire à cette évaluation, à la fois dans le temps de la classe et dans le travail personnel de l'enseignant. Dans le temps de la classe, les effectifs actuels moyens des classes ne permettent qu'une évaluation très occasionnelle des performances de chacun des apprenants.
- Il existait jusqu'ici peu de matériel pédagogique pour enseigner l'oral et les recherches didactiques sur l'oral se sont développées plus récemment que celles sur l'écrit. L'oral se met difficilement en manuels et en fiches, même s'il existe des inventaires d'exercices, notamment pour la formation d'adultes.

De plus, les enseignants et les apprenants envisagent de nombreux problèmes lors de l'enseignement et l'apprentissage de l'oral. Selon Pekarek (2002), "les élèves sont souvent incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées". Pourtant, cet apprentissage fait problème selon l'opinion de l'apprenant en premier lieu qui souligne lui-même la pauvreté lexicale et grammaticale, l'absence de maîtrise phonologique, qui indiquent ses réserves à s'exprimer. L'apprenant est lui-même à l'imperfection des énoncés produits, ce qui le démotive pour choisir souvent la parole.

Veltcheff & Hilton (2003) énoncent que l'expression orale met en jeu certains aspects du savoir-être des apprenants (timidité, peur de perdre la face, etc.) qui présentent des difficultés d'évaluation. Les problèmes d'expression orale des apprenants doivent alors être pris au sérieux par les enseignants parce qu'ils

peuvent bloquer la parole de l'apprenant et, par voie de conséquence, l'apprentissage.

Deuxième partie : l'approche sociolinguistique

La langue est un instrument de communication et une forme de comportement social. Il est nécessaire d'associer la langue à la société, car sans l'un de ces éléments, on ne peut pas comprendre l'autre. Or, la sociolinguistique moderne, dont le père fondateur est le linguiste Ferdinand de Saussure, a écarté le sujet parlant en faisant ses recherches. Il a clôturé son chef-d'œuvre intitulé "Cours de Linguistique Générale" par sa fameuse citation "La linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même". Cet écart a donné naissance au structuralisme qui donne de l'importance au sujet parlant en basant sur le fait que la langue est une pratique sociale par excellence. (De Saussure, 1994, p.376)

1) Que veut dire approche sociolinguistique ?

L'approche sociolinguistique, par son intérêt déclaré pour ces différents termes (activité langagière, contraintes linguistiques et sociales, sujets parlants, activité épilinguistique, etc.), peut se définir par l'étude du langage et des langues, dans la prise en compte permanente, concrète et de principe de leurs réalités complexes, inséparablement cognitives et anthropologiques, sociales, politiques et historiques. (Eloy, 2011, p. 44)

Le Cadre européen (2014) donne une définition plus détaillée de ce qu'est l'approche sociolinguistique : " la composante sociolinguistique est à prendre en compte car la langue, dans ce qu'on en fait, est un phénomène social. Parler n'est pas uniquement faire des phrases. Entrent en jeu, ici, des traits relatifs à l'usage de la langue : marqueurs de relations sociales, règles de politesse, expressions de la sagesse populaire, dialectes et accents. " (Cadre européen commun de référence, 2014, P.93)

2) La langue est un fait social

Le linguiste français Antoine Meillet a souligné dans de nombreux textes le caractère social de la langue, ou plutôt l'a

définie comme un fait social. Ainsi, dans son article célèbre "Comment les mots changent de sens ", il proposait une définition de ce " fait social ", soulignant en même temps sans ambiguïté sa filiation avec le sociologue Émile Durkheim : "les limites des diverses langues tendent à coïncider avec celles des groupes sociaux qu'on nomme des nations ; l'absence d'unité de langue est le signe d'un État récent, comme en Belgique, ou artificiellement constitué, comme en Autriche " ; le langage est donc éminemment un fait social. En effet, il entre exactement dans la définition qu'a proposée Durkheim : " une langue existe indépendamment de chacun des individus qui la parlent, et, bien qu'elle n'ait aucune réalité en dehors de la somme de ces individus, elle est cependant, de par sa généralité, extérieure à lui". (Calvet, 2013, p.7)

Les langues participent au projet de structuration sociale en tirant profit de la puissance de ce qu'elles disent (le français est la langue des Français dit Calvet, l'Allemand, celle des Allemands, etc.) et de ce qu'elles ne disent pas. La langue est capable de taire des différences tout autant qu'elle peut mettre en évidence des diversités dans des sociétés stratifiées. (Tirvassen, 2010, p.55)

La langue est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu, qui à lui seul ne peut ni la créer ni la modifier ; elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contrat passé entre les membres de la communauté.

3) Importance de l'approche sociolinguistique

Au cours des années, l'apprentissage des langues a beaucoup changé, et tout particulièrement le transfert d'importance et d'intérêt pour les méthodes d'enseignement vers l'apprentissage. Ceci a développé la connaissance qu'il n'existe pas de méthodes d'enseignement qui seraient plus efficaces que d'autres stratégies pour aider les apprenants à développer leur langue seconde et/ou langue étrangère. Le point de vue sur ce que les apprenants doivent apprendre change selon les cultures, les écoles et les enseignants. Cependant, les connaissances et les compétences que les apprenants doivent recevoir selon la société, sont déclarées

dans les plans d'étude. Pour l'enseignement de langues, cela veut dire que, d'après le Cadre européen commun de référence pour les langues (2014), le plus important actuellement est la communication. Bien que cette compétence ait toujours existée, ce n'est qu'actuellement que celle-ci est devenue primordiale puisqu'elle permet de se faire comprendre dans d'autres cultures. (Knight Niveau, p.1)

Depuis septembre 2002, s'est ouverte à l'Université François Rabelais de Tours une formation universitaire qui, à l'articulation de la sociolinguistique et de la didactique des langues, s'inscrit dans la perspective d'identifier de nouvelles voies de professionnalisation pour des étudiants qui ont en commun de s'intéresser à la formation linguistique et à l'insertion sociale et professionnelle dans des environnements plurilingues et pluriculturels, aux problématiques de contacts et pluralités linguistiques, aux politiques linguistiques et éducatives. (Bretegnier, 2009, p.1)

André (2018) montre que les recherches actuelles en didactique des langues s'accordent pour soutenir que l'exposition à la langue cible pour un apprenant est indispensable. Cependant, l'exposition au français parlé en interaction n'est pas toujours aisée. De plus, il ne suffit pas d'avoir des documents, il faut également réussir à les analyser et à les exploiter pour que les apprenants acquièrent des compétences sociolangagières. C'est pourquoi les liens entre sociolinguistique, analyses de corpus et didactique méritent d'être renforcés. Les études sur corpus du fonctionnement de la langue, de ses pratiques et de ses usages, en situation permettent à la didactique d'orienter ses objectifs d'apprentissage et ses méthodologies. (p.72)

4) Courants de l'approche sociolinguistique

Les courants pragmatiques

La pragmatique linguistique, fondée comme discipline des sciences du langage par Charles William Morris, dans une filiation peircienne, et définie comme l'étude de la relation des

signes à leurs usagers/utilisateurs ou interprétants. L'apport décisif pour la pragmatique linguistique sera le travail des philosophes du « langage ordinaire », et en particulier Austin et Searle, qui ont développé la théorie, désormais classique, des « actes de langage », théorie philosophique qui, il faut bien le noter, est conçue initialement sans lien avec la réflexion linguistique (Garric, 2007, p.6,85).

Depuis les années 90, les recherches en didactique des langues se sont tournées vers la pragmatique pour renouveler les méthodes d'enseignement, d'évaluation et d'apprentissage. Travailler en pragmatique et en apprentissage des langues c'est considérer le langage dans sa dimension discursive, communicative et sociale, ce qui conduit à très rapidement intégrer la notion de compétence pragmatique. À l'origine du champ d'investigation, ce sont d'abord des études comparatives consacrées aux différences et aux similitudes entre les actes de langage selon les langues et les cultures, leurs variations socio-pragmatiques et la variation de l'interlangue. (Baider et al, 2020, p.7)

Les courants variationnistes

Entre les années cinquante et les années soixante, un nouveau courant sociolinguistique voit le jour, qui possède un champ d'application concret : le domaine pédagogique. Partant du constat de la disparité des résultats scolaires, le Britannique Basil Bernstein, un des précurseurs de ce type de recherche, fait l'hypothèse d'une certaine corrélation entre la réussite et l'échec scolaire d'un côté, et l'appartenance sociale des enfants de l'autre. Bernstein a ceci de spécifique qu'il est le premier sociolinguiste à avoir travaillé sur des productions linguistiques réelles et à prendre en compte le statut sociologique des interlocuteurs. Si ses travaux ont été largement controversés, il n'en reste pas moins qu'il a joué un rôle remarquable dans l'histoire de la sociolinguistique. (Bretegnier, 1999, p.27)

Calvet (1994) écrit : "Bernstein a été une sorte de

catalysateur, d'accélérateur dans cette lente progression vers une conception sociale de la langue, et le fait que ses thèses aient ensuite été rejetées n'enlève rien au rôle qu'il y a joué." (P. 17)

Les courants interactionnistes

Etroitement liés aux conceptions pragmatiques, les courants interactionnistes conçoivent le langage comme foncièrement interactionnel, on dit aussi interactif ou dialogique.

Au début des années soixante, la genèse de l'interactionnisme avec l'ouverture, du nouveau domaine de recherche baptisé par J. Gumperz et D.H. Hymes "ethnographie de la communication", un progrès primordial est opéré : on reconnaît enfin l'existence de la variation linguistique au sein d'une même communauté linguistique. Partant de cette hypothèse, Whorf (1940), disciple de Sapir, pose la trilogie suivante : un peuple = une langue = une vision du monde, et tente de démontrer que les différences socioculturelles entre les communautés linguistiques y compris les façons de raisonner, de percevoir, d'apprendre, de distinguer, de se souvenir, etc., sont à mettre en relation avec les différences de structures entre les langues elles-mêmes. Le champ de recherche s'ouvre alors à diverses influences extérieures, et trouve de nouvelles sources d'inspiration. On passe d'une conception du langage en tant que suite d'énoncés dont il s'agit d'étudier les fonctions et les structures, à la notion d'activité langagière partagée. La nouvelle perspective de l'ethnographie se veut donc totalement interactionnelle. Sa tâche principale consiste désormais à observer et à décrire le sens social des comportements verbaux de la vie ordinaire. (Bretegnier, 1999, p.41,42)

L'analyse du discours

Aux origines de la sociolinguistique dans le monde anglo-saxon, l'intrication entre sociolinguistique et l'analyse du discours est étroite et les frontières parfois difficiles à tracer. On peut ainsi mentionner l'intérêt pour les pratiques

communicationnelles de W. Labov. En particulier, la relation forte qui s'est instaurée dès les débuts de l'analyse de discours française avec les textes institutionnels, quoiqu'interrogée et retravaillée aujourd'hui, demeure un point de différence avec la sociolinguistique, dont l'objet est a priori le recueil et l'observation de l'activité de langage effective, dans toute la complexité de sa réalisation sociale. Sociolinguistique et analyse du discours se développent dans un espace des pratiques discursives et langagières investi par les sciences du langage, à travers une interaction constitutive avec d'autres champs des sciences sociales et humaines. Spécialistes d'analyse du discours, de sociolinguistique, d'analyse de la conversation partagent un certain nombre de postulats et de ressources conceptuelles et méthodologiques. La question des frontières n'est pas aisée à régler et l'existence de ces deux domaines spécifiques (à côté d'autres : analyse conversationnelle, rhétorique, analyse critique du discours...) peut être interrogée. Certains considèrent en effet que ce sont seulement les problématiques de chaque recherche qui découpent des domaines pertinents, indépendamment de tout référentiel disciplinaire, étant entendu qu'il s'agit ici de disciplines de recherche, qui ne coïncident pas nécessairement avec les partages institutionnels du monde universitaire. Ils se contentent alors de diviser le champ des études sur le discours en de multiples approches. (Boutet & Maingueneau, 2005, p.19,21)

5) Approche sociolinguistique et développement des compétences orales

Sociolinguistique est le mot le plus généralement utilisé pour indiquer la discipline qui s'applique à répondre à la question suivante : Qui parle (ou écrit), à qui, quand, où, comment et pourquoi ? l'intérêt de la sociolinguistique pour la conception d'un enseignement interactif, proposant à l'apprenant la potentialité d'améliorer sa capacité à communiquer et à s'exprimer dans la

langue qu'il étudie.

Les tâches langagières (c'est-à-dire les productions linguistiques et interactionnelles) actualisées par les interlocuteurs sont appréhendées comme apparaissant dans une situation de communication toujours distinctive. Ces pratiques langagières permettent de réaliser des activités langagières (c'est-à-dire des actions communicatives telles que (informer, questionner, remercier, etc.), elles aussi particulières et dépendantes du genre de discours (conversation, réunion de travail, débat, etc.) dans lequel elles sont produites. En bref, cette approche exige de saisir les multiples interinfluences entre les productions ou pratiques langagières et leur contexte d'apparition. (André, 2014, p.2)

Si l'approche sociolinguistique est aujourd'hui regardée comme un élément parmi d'autres dans le domaine plus large de l'ethnographie de la communication, les liens entre ces deux domaines restent très étroits, en raison de l'importance qu'ils attachent l'un et l'autre à la relation entre langue et société. Alors que l'ethnographie de la communication s'efforce de donner une description globale de la langue dans une société donnée, l'approche sociolinguistique a pris une valeur nouvelle en raison de sa spécificité, qui aide à l'analyse du discours à des fins pédagogiques. En ce sens l'approche sociolinguistique est notamment précieuse actuellement pour l'enseignement des langues et vient ainsi confirmer que la communication, c'est le code plus le contexte.

Résultats de la recherche et leurs interprétations

1) Analyse statistique des résultats du pré-post test des compétences de l'expression orale

Analyse statistique des résultats attachés à la première hypothèse

La première hypothèse consiste à: " Il y a une différence statistiquement significative ≤ 0.05 entre les moyennes des notes du groupe expérimental au pré et au

post test des compétences de l'expression orale en faveur de la post application."

Pour vérifier la première hypothèse, on a utilisé le style statistique paramétrique (T)" **Paired Sample T test**" ; pour vérifier la différence des moyennes des notes de pré-post application du test des compétences de l'expression orale. Les résultats étaient comme suit :

Tableau (1)

Indication de la différence des moyennes des notes du groupe expérimental au pré - post application du test des compétences de l'expression orale

Pré-post test des compétences de l'expression orale	Application	M	E.T	T	S ou N.s
	Pré	١٦,٣٣	١,٤٣	١٣٣,٤٣	S à ٠,٠٠١
	post	٣٨,٩٣	١,٦٧		

Commentaire sur le tableau

Le tableau précédent indique les moyennes arithmétiques, les écart types et la valeur de T des notes du groupe expérimental au pré-post test des compétences de l'expression orale.

Le tableau (1) montre que l'indication de la différence entre les notes de la pré- application et de la post-application des étudiants du groupe expérimental (quatrième année du département du français à la faculté de pédagogie) au test des compétences de l'expression orale a été **(133.43)**. Cette valeur est statistiquement significative à (٠,٠٠١).

La distribution de ces notes confirme que cette différence est en faveur de la post application.

De ce fait, nous remarquons qu'il y a une différence statistiquement significative entre les moyennes des notes du groupe expérimental à la pré et à la post application du test des

compétences de l'expression orale.

Donc, on peut accepter la première hypothèse: "Il y a une différence statistiquement significative ≤ 0.05 entre les moyennes des notes du groupe expérimental au pré et au post test des compétences de l'expression orale en faveur de la post application.

" et elle a été vérifiée

2) Calcul de l'efficacité du programme proposé **Analyse statistique des résultats attachés à la deuxième hypothèse**

La deuxième hypothèse consiste à : "**Le programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique a une efficacité dans le développement des compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants à la faculté de pédagogie.**"

Pour vérifier la deuxième hypothèse, on a utilisé le style statistique " **l'équation de gain de Blake**" pour comparer la pré-moyenne et la post-moyenne des notes du test des compétences de l'expression orale. Cette équation consiste à:

$$GM = \frac{M2-M1}{P-M1} + \frac{M2-M1}{P}$$

L'effet du programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique a été accepté dans le développement des compétences de l'expression orale auprès des membres de l'échantillon de l'étude, car la ratio de gain modifié de Blake égale (١,١٢). cette valeur existe dans la norme d'efficacité déterminée par Blake (1-2), cela indique que le programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique a une efficacité dans le développement des compétences de l'expression orale en français auprès des futurs enseignants à la faculté de pédagogie.

Ces résultats peuvent être interprétés comme suit:

- Choisir des situations sociales et des activités linguistiques qui

s'accordent avec les compétences visées et avec les niveaux des étudiants du département du français à la faculté de pédagogie.

- Les activités choisies permettent aux étudiants d'exprimer leurs opinions, leurs idées librement, d'améliorer leur aisance à utiliser la langue et leur donnent plus de confiance en eux-mêmes.
- Le programme aide les étudiants à développer leurs capacités d'expression et augmentent leur richesse linguistique.
- Les traitements didactiques utilisés dans le programme ajoutent l'amusement aux thèmes proposés.
- Le programme propose la langue à la lueur de son utilisation et sa production, cela aide les étudiants à comprendre les activités et à y participer efficacement.
- L'homogénéité des membres de l'échantillon de l'étude a conduit à un développement remarquable dans les compétences visées.
- L'utilisation du multimédia (audios et vidéos) présentent un apprentissage intéressant et efficace qui encourage les étudiants à participer effectivement.
- Le recours à des matériaux authentiques aide les étudiants à percevoir le langage dans des situations réelles, motive les étudiants à s'exprimer alors à développer leurs compétences de l'expression orale.
- L'environnement d'apprentissage flexible , le sentiment de confort psychologique et le manque de la peur et de la critique négatif ont contribué à la participation des étudiants aux activités de l'expression orale, par conséquent, cela a contribué au développement des compétences visées.

4.4 Conclusion de la recherche

Il est à indiquer que l'effet du programme proposé basé sur l'approche sociolinguistique a été accepté dans le développement des compétences de l'expression orale auprès des membres de l'échantillon de l'étude, car la ratio de gain modifié de Blake égale (١,١٢. cette valeur existe dans la norme d'efficacité déterminée par

Blake (1-2), cela indique que l'utilisation du programme basé sur l'approche sociolinguistique a un rôle efficace dans le développement des compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants du département de français à la faculté de pédagogie.

De plus, le Carré d'Eta pour la pré-post application du test de la production écrite égale (0.94) cela affirme que l'utilisation du programme qui se base sur l'approche sociolinguistique a une grande efficacité dans le développement des compétences de l'expression orale auprès des futurs enseignants du département de français à la faculté de pédagogie.

Ces résultats s'accordent avec les résultats des études qui assurent l'efficacité des programmes et des stratégies qui se basent sur l'approche sociolinguistique pour développer les compétences langagières chez les étudiants dans les différents cycles éducatifs.

Abdelhamid (2002) dans sa thèse de doctorat met l'accent l'approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français. Daphni (2004) travaille sur le rôle de l'approche sociolinguistique dans la construction des situations de communication au cours des interactions langagières entre le chercheur et les praticiens eux-mêmes. Boureux Mastella (2006) valorise la prise la prise en considération, dans la didactique de l'enseignement des langues, de la personnalité des étudiants en tant qu'êtres communicants et acteurs sociaux et de définir le contexte dans lequel évoluent les apprenants afin de leur proposer l'enseignement le plus adapté à leur personnalité et à leurs besoins communicatifs.

L'étude de Mahmoud Soliman (2011) qui montre l'efficacité de l'approche sociolinguistique dans le développement des niveaux du discours auprès des étudiants du cycle secondaire. L'étude de Sabreen Adboallah (2015) qui aboutit à une grande efficacité d'un programme basé sur la sociolinguistique dans le développement des compétences de l'expression orale auprès des élèves du cycle

primaire,

André (2018,2019) met l'accent sur l'importance de faire de la sociolinguistique de corpus pour enseigner et apprendre à interagir en français langue étrangère et indique qu'il y a des exploitations didactiques de cette approche. Fomina (2019) travaille sur l'importance de l'approche sociolinguistique dans l'enseignement de la compréhension orale en FLE, en premier lieu c'est de proposer les supports variés aux apprenants. Puis les entraîner sur les activités de l'audition efficaces et adaptées au style d'apprentissage. Finalement, leur apprendre à travailler ferme d'une manière autonome en recourant aux nouvelles technologies. Et c'est en suivant ces conseils, que l'apprenant pourra plus facilement saisir la parole spontanée, être à l'aise en communiquant avec les natifs et, si nécessaire, montrer un très haut niveau de la compréhension orale aux examens, comme DELF-DALF.

Les résultats de l'étude s'accordent aussi avec les résultats des études basées sur des programmes proposés ou des stratégies proposées qui sont utilisés en vue de développer les compétences orales.

Soliman, (2003) qui présente une évaluation des compétences orales chez les futurs enseignants du FLE. Hafez (2003) qui fait une évaluation du traitement didactique de la communication orale en français langue étrangère chez les futurs- enseignants dans les facultés de pédagogie à la lueur de l'enseignement stratégique. Marcelli, Gaveau, & Tokiwa, (2005) qui utilisent la visioconférence dans un programme de FLE en vue de développer les compétences orales.

Tomé (2009) exploite des outils de communication Web dans un projet de télécollaboration pour l'apprentissage de la compréhension et la production orales du français langue étrangère. Benamar (2009) propose des Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE. Hassan (2011) qui travaille sur les croyances des enseignants et des apprenants adultes quant à la

rétroaction corrective à l'oral et la pratique réelle en classe de français langue étrangère en Égypte.

Bearzi, (2016) qui enseigne l'interaction orale en classe de français langue étrangère à l'aide des marqueurs discursifs pour développer les compétences orales. El Aabd (2018) qui met l'accent sur le jeu théâtral pour développer des compétences langagières à l'oral chez les étudiants de FLE à l'université marocaine.

Eid (2019) met en pratique l'emploi de la stratégie de la formation à distance pour développer quelques compétences linguistiques et communicatives des enseignants de FLE. Soleiman (2021) utilise l'enseignement stratégique pour développer certaines compétences de l'expression orale en FLE chez les étudiants des facultés de Pédagogie.

4.5 Recommandations de la recherche

A la lueur des résultats de l'étude, on peut recommander de (d'):

- 1- Développer les curriculums du FLE à la lueur de la linguistique appliquée et préparer un plan avec des objectifs bien déterminés pour développer les compétences de l'expression orale.
- 2- Développer les programmes de la formation initiale (collégiale) des étudiants du département de français de façon qu'ils correspondent aux tendances modernes de l'enseignement et l'apprentissage de la langue française.
- 3- S'intéresser à l'entraînement des étudiants de la langue française aux compétences de l'expression orale.
- 4- Favoriser le climat adéquat qui favorise l'apprentissage stratégique flexible et créatif.
- 5- Encourager les étudiants à participer efficacement dans leur apprentissage et à poser leurs questions sans peur ni restrictions.
- 6- Effectuer un nombre de recherches et d'études basées sur l'approche sociolinguistique pour développer d'autres compétences en langue française.

- 7- Enseigner l'expression orale dans le contexte de l'utilisation vivante de la langue parlée et par des situations de communication qui s'attachent à sa vie sociale.
- 8- Rechercher des stratégies et des méthodes dérivées de l'approche sociolinguistique en vue d'enseigner et développer les compétences du FLE.
- 9- Produire des styles d'évaluation convenables pour les compétences de l'expression orale.

4.5 Suggestions de la recherche

A la lueur des résultats de l'étude, on peut proposer de (d'):

- 1- Effectuer un programme basé sur l'approche sociolinguistique pour développer les compétences de la compréhension du contexte auprès des étudiants du département de français.
- 2- Effectuer un programme basé sur l'approche sociolinguistique pour développer les compétences de l'analyse du discours auprès des étudiants du département de français.
- 3- Effectuer un programme basé sur l'approche sociolinguistique pour développer les compétences de l'expression orale auprès des étudiants au cycle secondaire.
- 4- Etudier la relation entre l'enseignement de l'expression orale par l'approche sociolinguistique et le traitement de quelques erreurs linguistiques fréquentes chez les étudiants du FLE.
- 5- Identifier la relation entre l'utilisation de l'approche sociolinguistique et le développement d'autres compétences dans les différents cycles éducatifs.

BIBLIOGRAPHIE

André, V. (2018). Nouvelles actions didactiques : faire de la sociolinguistique de corpus pour enseigner et apprendre à interagir en français langue étrangère. Action Didactique, 1, 71-88.

Baider, F., Cavalla, C. & Cislaru G. (2020). Apprentissage des

- langues, Compétence pragmatique, Interculturalité. Le Langage et l'Homme, 55, (1), 7-20.
- Bearzi, S. (2016). L'enseignement de l'interaction orale en classe de français langue étrangère : le cas des marqueurs discursifs [Thèse de doctorat inédite]. Université de Caen.
- Bizouard, C. (2006). Invitation à l'expression orale (7e édition). Savoir Communiquer.
- Boutet, J. & Maingueneau, D. (2005). Sociolinguistique et analyse de discours : façons de dire, façons de faire. Éditions de la Maison des sciences de l'homme Langage et société, 4,(114), 15-47. ISSN 0181-4095 ISBN 2735110958 DOI 10.3917/ls.114.0015 Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2005-4-page-15.htm>
- Bretnier, A. (1999). Sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistiques et pragmatique d'une situation de contacts de langues. La Réunion Linguistique. Université de la Réunion. ftef-01517920f
- Bretnier, A. (2009). La recherche-intervention sociolinguistique : un champ à construire et à légitimer. Carnets d'Ateliers de Sociolinguistique. Université Picardie Jules Verne, Langues et domaines professionnels, 3. hal-01517831f
- Bulot, Th. & Blanchet, Ph. (2013). Une introduction à la sociolinguistique. Editions des archives contemporaines.
- Calvet, L.J. (2013). La sociolinguistique (8ème éd.). Presse universitaire de France.
- Conseil de l'Europe, (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Unité des Politiques linguistiques.
- Cuq, J.P. & Gruca, I. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. PUG (Presses Universitaires de Grenoble).
- De Saussure, F. (1994). Cours de Linguistique Générale. Enag Editions.
- El Sayed, N. (2010). Programme proposé pour développer l'expression orale du français par l'utilisation de quelques stratégies cognitives et métacognitives chez les étudiants de la 4ème année de la faculté de pédagogie de kafr el cheikh en Égypte [Thèse de doctorat

unpublié]. Université de Caen.

Eloy, J.M. (2011). Quelle recherche indisciplinée la complexité des langues exige-t-elle ? *Lettres Travaux neuchâtelois de linguistique*, 53, 27-45.

Fisher, C. (2004, août 26 - 28). Les compétences langagières à l'oral dans le contexte de la professionnalisation de la formation à l'enseignement. Acte de 9ème colloque de l'AIRDF, Québec.

Garcia-Debanc, C. & Delcambre, I. Enseigner l'oral ? Repères, recherches en didactique du français langue maternelle. N°24-25. (pp. 3-21). Doi : <https://doi.org/10.3406/reper.2001.2367>
https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2001_num_24_1_2367

Gardin, B. & Marcellesi, J. (1980). Sociolinguistique approches, théories et pratiques. Presses universitaires de France.

Garric, N. (2007). Introduction à la pragmatique. Hachette.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). Le discours en interaction. Armand Colin.

Knight Niveau, N. (2016). Le contexte social de la langue dans l'enseignement du français Une étude de l'enseignement socioculturel de la langue française en Suède [thèse de magistère unpublié]. Université de linne.

Lado, R. (2003). *Language testing* (4th ed.). Longman.

Lafontaine, L. & Préfontaine, C. (2007). Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire. *Revue*

des sciences de l'éducation, 33 (1), 47–66.
<https://doi.org/10.7202/016188ar>

Marcelli, A., Gaveau, D. & Tokiwa, R. (2005). Utilisation de la visioconférence dans un programme de FLE : tâches communicatives et interactions orales. *Alsic*, 3, 185- 203.

Pekarek Doehler, S. (2002). Formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conversationnelles en classe de L2. In Cicourel.F& Daniel.V (Eds.) *Discours, action et appropriation des langues*. (pp.117-130). Publications de la Sorbonne nouvelle

Tirvassen, R. (2010). Pourrait –on faire sans la langue et ses frontières ? Etude de la gestion des ressources langagières à l'Ile Maurice Presses

Richard, S. & Dezutter, O. (2006). La communication écrite et orale : une responsabilité partagée. Québec français, 141, 83-84.

Serres, L., Ghillebaert, F., André, P. & Bosch, A. (2014). Aspects culturels, linguistiques, et didactiques dans l'enseignement apprentissage du français à un public non francophone. L'Association internationale des études québécoises (AIEQ).

Sorez, H. (2015). Prendre la parole. Hatier.

Vallat, Ch. (2012). L'étayage en tant que stratégie enseignante d'aide à la compréhension et à la production orales en classe de français langue étrangère (FLE), en milieu universitaire chinois [Thèse de doctorat unpublié]. Université Toulouse II-Le Mirail.

Veltcheff, C. & Hilton, S. (2003). L'évaluation en FLE. Hachette.

عبد الكريم بوفرة (٢٠١٥). علم اللغة الاجتماعي: مدخل نظرية. جامعة محمد الأول، كلية الآداب والعلوم الإنسانية.

